Clémentine Mélois, Un cabinet d'amateur

Marc Décimo

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/67672>

DOI : 10.4000/critiquedart.67672

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marc Décimo, « Clémentine Mélois, Un cabinet d'amateur », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 30 novembre 2021, consulté le 02 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/67672> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.67672>

Ce document a été généré automatiquement le 2 décembre 2020.

EN

Clémentine Mélois, Un cabinet d'amateur

Marc Décimo

- 1 Michel Sanouillet rappelait il y a quelques années, en 1999, dans la revue naissante *Etant donné Marcel Duchamp*, qu'il existe « une tradition intellectuelle française », citant, entre autres, pour jalons, François Rabelais, Jules Laforgue, Alfred Jarry, Raymond Roussel, Jean-Pierre Brisset, l'almanach Vermot. Clémentine Mélois mérite certainement d'être située dans ce méandre, auquel pourraient s'ajouter, plus proche et sans détours, la Louise de Vilmorin de l'*Alphabet des aveux* illustré par Jean Hugo, Line Vautrin (1913-1997) et ses bijoux rébus, pourquoi pas Jean Dupuy et sa pratique anagrammatique, et, carrément d'aujourd'hui, certains tampons et bons points de Vincent Sardon ou encore les réappropriations de Blase. Comme ce dernier, Clémentine Mélois actualise, elle, des toiles célèbres ; lui, des portraits anciens d'inconnus. Le sourire est au rendez-vous. Les pommes de Cézanne portent désormais des étiquettes adhésives. Sans aucun doute, l'un des aspects des plus réjouissants des (ré-) (re-) créations de Clémentine Mélois(ir) s'exerce-t-il sur les livres. Elle leur attribue des titres revus et corrigés. La collection de la Pléiade s'en trouve ragaillardie. L'étiquette collée au dos de chaque volume est l'occasion d'ajuster soit un bout de phrase, soit une phrase entière, toujours de monologue intérieur : « Fioulala / dis-donc / toutes ces Pléiades / il y en a un paquet... » ; « je verrais bien ça chez moi / j'en piquerais bien une ou deux... » Et là manque un ou deux volumes en place ! « Hop / ni vu ni connu » ! Plusieurs volumes de la prestigieuse collection blanche chez Gallimard présentent un dos... vierge ! De vrais faux-titres, qui respectent la typographie originale, viennent supplanter des mentions qu'il faut avoir bien présentes à l'esprit. Ainsi Melville n'a-t-il pas écrit un *Maudit Bic*, dont la première de couverture porte les traces griffonnées ? Soljénitsyne, *L'Archipel du Goulash* ? Marx *Et ça repart* ?!! Comprendre nécessite d'être de son temps : Marguerite Duras n'est-elle pas l'autrice du *Ravissement de Lol mdr V. Stein* ?